



Histoire de Monnoir

Publication de la Société d'histoire de la seigneurie de Monnoir

Société fondée à Marieville en 1982

Volume 5 / numéro 2

1^{er} octobre 2026

EDMOND GUILLET Manufacturier de chapeaux

Par Pierrette Brière 08-2025

Copyright © 2026

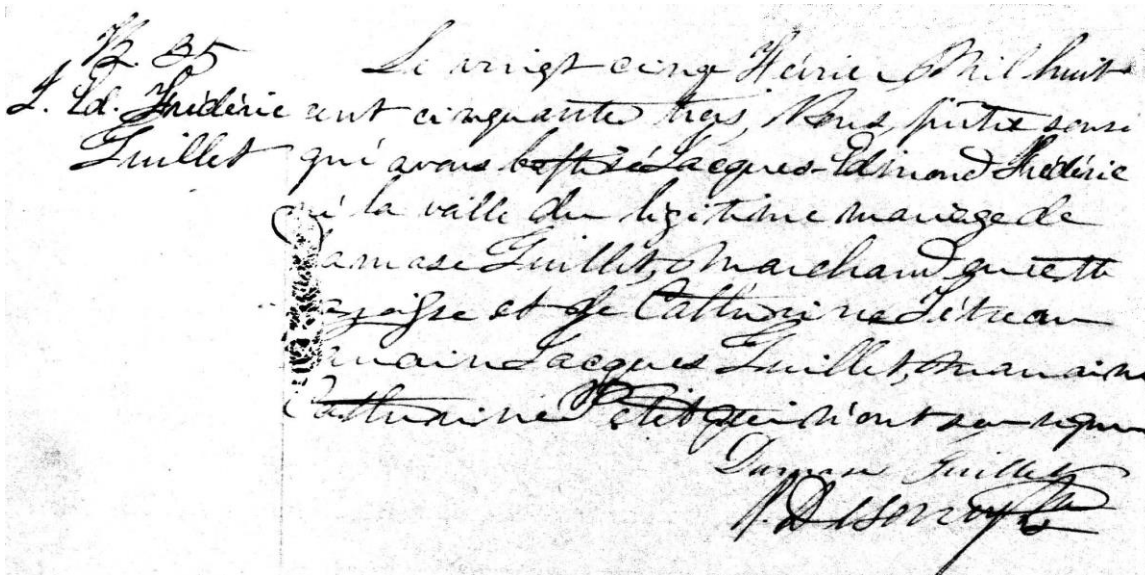


Chaque jour, par nos gestes et décisions, nous écrivons notre histoire

Edmond Guillet

1853 - 1926

Edmond Guillet voit le jour à Marieville le 24 février 1853. Fils aîné de Damase Guillet, marchand, et de Catherine Tétreau, il est baptisé le lendemain à l'église catholique du lieu.



Marieville (église catholique) - 24 / 25 février 1853

Cinq autres enfants se suivent dans le berceau familial, trois fillettes qui décèdent en bas âges et deux garçons. La mère, Catherine Tétreau, décède prématurément le 4 avril 1861 à l'âge de 33 ans, alors que le petit Edmond n'a que 8 ans.

Dès le 10 septembre suivant, son père épouse en secondes noces Maria Montgomery, fille de John Montgomery et Catherine Richardson; le mariage est célébré à l'Église Baptiste de Marieville. De cette union naîtront neuf demi-frères et demi-sœurs d'Edmond, tous baptisés à l'Église Baptiste de Marieville. Né et baptisé dans la religion catholique, Edmond aurait donc grandi dans une famille protestante.

Mariage et famille

Après avoir obtenu une licence de mariage le 24 avril 1875, le jeune Edmond de 22 ans épouse Helen Josephine Hemphill de Dunham; le mariage aurait été célébré à la Cowansville Congregation Church¹. De cette union naissent huit enfants, soit trois filles et cinq garçons. Seuls les fils Horace, Rémi et Louis ont atteint l'âge adulte, les autres enfants étant décédés en bas âge.

¹ Jean-Louis Lalonde, Edmond Guillet et Marieville 1853-1926 page 42

Le 2 mai 1889, Edmond Guillet achète de son père Damase Guillet, marchand du Canton de Dunham, un terrain à Marieville avec une belle maison de style victorien et autres bâtisses. Il vendra cette superbe propriété à son fils Rémi quelques semaines avant son décès. Ce joyau de l'architecture locale est malheureusement détruit par un incendie en 1984.



Rue Marieville (aujourd'hui 365 rue Claude de Ramezay)

Homme d'affaires

Edmond Guillet est bien connu comme manufacturier marievillois dans le domaine de la fabrication de chapeaux de paille et de chapeaux de feutre.

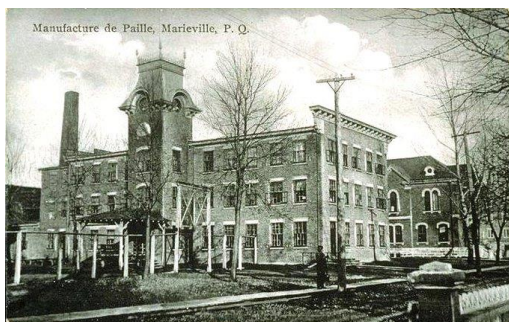
Vers 1873, une première manufacture de chapeaux de paille, Marieville Straw Work, s'installe à Marieville sous l'initiative du docteur Jacques Franchère; l'imposante bâtisse est détruite par un incendie peu de temps après. Vers 1877, Edmond Guillet, alors marchand à Marieville, entreprend de relancer cette industrie dans son village natal. Il entre officiellement dans l'ère industrielle en prenant la relève du docteur Franchère. Le 1^{er} septembre 1879, Edmond Guillet forme la société "E. Guillet & Co." avec James A. Crowell pour fabriquer des chapeaux de paille à Marieville.²

Croissance

Monsieur Guillet établi d'abord son entreprise dans une maison privée et les débuts sont modestes. Il fait natter la paille par du personnel œuvrant à domicile, surtout des femmes qui veulent gagner un peu d'argent à une époque où le travail hors du foyer n'est pas coutume.

² SHSM fonds « Contrats » ct-12274

Il fait ensuite construire une usine près du Palais de Justice. Cette bâtisse ayant été incendiée, il obtient l'aide de la municipalité pour ériger au même endroit un bâtiment plus vaste et plus moderne. Dès lors, l'entreprise ne cesse de progresser pour devenir la mieux organisée au Canada. Des vendeurs aux quatre coins du pays sont à l'œuvre et les clients se multiplient, contents des divers modèles de ses chapeaux. Son gérant, W.-H. Jewett, contribue grandement à ce succès.



The E. Guillet & Sons Company Limited



**Rue Poulin (aujourd'hui Edmond-Guillet) angle rue Marieville (aujourd'hui Claude de Ramezay)
On voit l'usine à gauche et la maison à droite entourée d'une clôture.**



**Vue aérienne de la ville de Marieville
On voit l'usine et la fumée se dégageant de sa longue cheminée.**



Marieville - Chapelières au travail



En 1898, Edmond Guillet fonde une entreprise destinée à la fabrication de chapeaux de feutre qui connaît aussi un franc succès.



Canadian Fur Hat Works

La compagnie “The E. Guillet & Sons Company Limited” est incorporée le 29 août 1905; Edmond Guillet en est le président.³

³ SHSM fonds contrats ct-12469

Déclin

Après plusieurs années de croissance et de succès, l'entreprise connaît des mauvais jours.

Le 25 octobre 1937, Louis-E. Guillet, fils d'Edmond et un des directeurs de The E. Guillet & Sons Company Limited, promet de louer à R.O. Stevenson une manufacture (établissement #2) avec tout l'outillage ainsi que l'outillage de l'établissement #1 pour un bail de deux ans. Cette entente comporte aussi le privilège pour M. Stevenson d'acquérir le capital action de The E. Guillet & Sons Company Limited.⁴



Une publicité parue dans un programme-souvenir du 7 juin 1936, est révélatrice du déclin de l'entreprise marievalloise. On y indique que la Tower Hat Corporation Ltd., entreprise spécialisée dans les chapeaux pour Messieurs du Clergé et des Communautés religieuses, succède à The E. Guillet & Sons Company Limited.

Après 1940, un net déclin frappe la fabrication de chapeaux, pour plusieurs raisons incluant le port des couvre-chefs qui passe de mode. Après avoir été occupées par différentes entreprises, les bâtisses industrielles construites par Edmond Guillet à Marieville sont peu à peu démolies pour disparaître entièrement en 1984.

Sur le terrain de l'usine de chapeaux de paille devenu vacant sont maintenant érigées deux résidences pour personnes du troisième âge, Les Résidences Dr L. Beauregard (Office municipal d'habitation) et Les Résidences Edmond Guillet (corporation à but non lucratif).



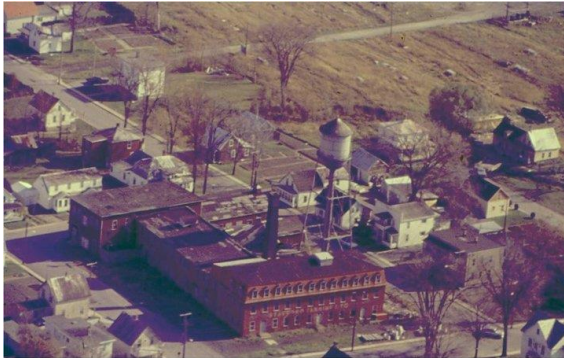
Les résidences Dr L. Beauregard



Les Résidences Edmond Guillet

⁴ SHSM fonds contrats ct-12642

Le bâtiment ayant jadis abrité l'usine de chapeaux de feutre accueille des entreprises du domaine de la tannerie, soit Stafford Tanning Ltd. et Regent Tanning Corp. Des bâtisses à vocation résidentielle ont été construites sur le terrain après la démolition de la bâtisse.



Stafford Tanning Ltd.



Regent Tanning Corp.

Citoyen avant-gardiste

Vers 1895, Edmond Guillet se servait déjà de l'électricité pour éclairer ses manufactures. Il fait partie des premiers marievallois abonnés au téléphone. Il serait le premier Québécois à posséder une automobile fabriquée en série (1898); d'origine française et livrée par le train, sa voiture constitue une véritable attraction pour la population.

Implication sociale

Citoyen influent, Edmond Guillet contribue au progrès de sa ville natale de différentes manières. Il devient le premier maire de la nouvelle ville de Marievalle, fonction qu'il occupe de 1905 à 1909 et de 1911 à 1913, et le premier président de la Chambre de Commerce locale (1899-1902 et 1904). Adeptes de musique, Edmond Guillet est flûtiste dans la fanfare du Collège de Monnoir et il soutient financièrement la mise sur pied de l'Union musicale de Marievalle.

Souvenirs

En replongeant dans ses souvenirs, l'historien et notaire Rodolphe Fournier se rappelle le ronronnement des moulins devenu si familier qu'on arrivait à ne plus le remarquer. L'image qui lui revient à la mémoire est celle des femmes à leurs moulins à coudre près des fenêtres du deuxième étage de l'usine de chapeaux.



Char allégorique – E. Guillet 1877-1919

Il se souvient d'Edmond Guillet comme un homme de taille moyenne, marchant assez lentement et de figure très sympathique. Il se rendait souvent à Montréal pour ses affaires, habituellement en auto.

Lui et sa famille étaient des citoyens fort appréciés de l'ensemble des marievallois.

Décès et sépulture

Établi à Westmount, Edmond Guillet décède à l'Hôpital Western de Montréal le 2 août 1926 à 73 ans.

Son corps est inhumé le 4 août suivant dans le cimetière de l'Église Baptiste de Marieville en présence de ses trois fils, de plusieurs parents et amis.

Sa veuve, Josephine Hemphill, décède à Montréal le 5 octobre 1944 à 92 ans.



Marieville, Cimetière de l'Église Baptiste

Aujourd'hui, le quatrième jour
du mois d'août de l'année mil
neuf cent vingt-six, a été inhumé
dans le cimetière de l'Église
Baptiste de Marieville, P.Q., le
corps de Edmond Guillet, manu-
facturier de cet endroit mais
résident de Westmount, P.Q.,
depuis quelques années.
Le défunt est mort à l'Hôpital
"Western" Montréal, le deuxième
jour du présent mois, à l'âge
de soixante et trois ans.
Horace D. Guillet
Mimi Josephine Guillet
Louis Edmond Guillet
Henri St. Pierre
John F. Schofield
Daniel B. Mowry
E. H. Massé
Pastor

Marieville, Église Baptiste – 2 / 4 août 1926

Impacts sociaux-économiques

Les réalisations d'Edmond Guillet ont créé des impacts importants sur la population marievilleoise. Vers 1930, période où la crise économique affectait tous les Canadiens, environ 300 personnes sont employées dans les usines de chapeaux de Marieville.

En parcourant les documents d'archives de l'époque, on remarque que de nombreux citoyens exerçaient le métier de « chapelier ». En plus des marievilleois, des résidents d'autres municipalités du Québec venus pour travailler dans les usines de chapeaux d'Edmond Guillet se sont établis dans notre localité et plusieurs générations de descendants y ont vécu.

Des jeunes filles venaient travailler à Marieville l'hiver dans les usines de chapeaux et retournaient dans leurs familles en période estivale pour aider sur la ferme. C'est ainsi que plusieurs d'entre elles ont rencontré leur époux et ont fondé une famille.

La chapellerie constitue le secteur manufacturier qui a marqué le début de l'histoire industrielle marievilleoise. L'établissement et l'expansion des fabriques de chapeaux (paille et feutre) fondées par Edmond Guillet ont contribué de façon importante au développement industriel et démographique de même qu'à la modernisation de Marieville.

Ce serait grâce à ses industries que le Village de Marieville a obtenu son statut de ville le 20 mai 1905.

Le nom d'Edmond Guillet est fixé dans la mémoire collective locale : la rue Edmond Guillet est ainsi nommée en souvenir de ce citoyen bâtisseur et les résidences pour personnes âgées construites à l'emplacement de sa première usine portent son nom.

Nous avons, envers Edmond Guillet, un devoir de mémoire.



E. Guillet & Sons Ltd., Marieville, P.Q. – May 1934

Apparaissent sur cette photo :

Adélard, Gisèle et Fleurette Lamoureux

Cordélia Allard-Lamoureux



L'échantillon de chapeaux de feutre pour homme et la forme de bois que mademoiselle Fleurette Lamoureux gardait précieusement en souvenir de son métier de chapelière dont elle était si fière. Elle-même et plusieurs membres de sa famille ont travaillé dans les usines de chapeaux d'Edmond Guillet.

Sources :

- BMS 2000
- Généalogie Québec, Fonds Drouin Actes numérisés, Mariages et décès, Nécrologie
- Registre foncier du Québec, Index aux noms, Index aux immeubles, Actes enregistrés
- PADREM Québec (<http://www.mairesduquebec.com>), Actes enregistrés
- Rodolphe Fournier - Plus de 70 ans de souvenirs, Tome 1 et Tome 2
- Société d'histoire de la Seigneurie de Monnoir (Marieville), Archives et photos